

Ressource #1

C'est pour la bonne cause!

Les désillusions du travail associatif,
de Simon Cottin-Marx, Les Éditions
de l'Atelier, 2021, 137 pages.

Présentation faite par Anna Maheu,
rédactrice-en-chef de la *Tribune Fonda*.

Mots clés : #Engagement #EmploiESS

ENSEIGNEMENTS CLÉS

Brève présentation de l'auteur

Simon Cottin-Marx est un sociologue, chercheur associé au Laboratoire techniques, territoires et société (LATS) de l'université Gustave Eiffel. Sa thèse portait sur l'État accompagnant les associations employeuses : travail sur la salarisation.

Il a également écrit un ouvrage assez général *Sociologie du monde associatif* (2019) aux éditions La Découverte. *C'est pour la bonne cause!* est son second ouvrage.

Pourquoi cette ressource ?

L'auteur s'appuie sur son travail de chercheur (notamment sa thèse), mais aussi sur ses expériences personnelles :

- ⦿ D'abord en tant que service civique. Il a été confronté au décalage entre le projet associatif et la réalité de ses conditions de travail.
- ⦿ Puis, en tant que membre de collectifs employeurs. Il n'a, pour autant, pas réussi à assurer des conditions de travail plus agréables pour ses salariés. Ainsi, qu'un salarié devienne patron n'en fait pas pour autant un bon employeur.

Cet ouvrage s'inscrit dans une littérature grandissante sur l'emploi dans l'économie sociale et solidaire et plus spécialement le monde associatif. Sur le plan universitaire, les sociologues Matthieu Hély et Maud Simonnet.

MISE EN PERSPECTIVE AVEC L'ENGAGEMENT

Dans la première partie du livre, l'auteur revient sur les **différentes spécificités du salariat associatif**, et plus particulièrement celui des petites associations (moins de 50 salariés) :

- ⦿ **« L'entreprise associative »** est prise en étau entre logique économique et logique politique.
- ⦿ **Les espérances des salariés associatifs** sont élevées.
- ⦿ Les associations sont aussi **lieux de conflits du travail**.
- ⦿ **La place des employeurs bénévoles.** Les responsabilités découlant de la fonction employeur sont souvent inattendues pour les dirigeants bénévoles, ce qui peut même entraîner une forme de « déni ».

L'engagement participe à escamoter les **rapports de domination inhérents à la relation salariale**. La posture salariale et syndicale se révèle déstabilisée par le registre de l'engagement, laissant des salariés isolés face à des employeurs qui refusent les responsabilités.

Ce qui est décrit dans cet ouvrage, ce sont non seulement des rapports de pouvoir internes aux associations, mais aussi un **secteur mis sous pression, notamment par les pouvoirs publics**.

Dans la seconde partie, Simon Cottin-Marx explique le fait que la salarisation du monde associatif est liée à une **« étatisation de l'intérêt général »**. S'appuyant sur l'exemple de la Cimade, il démontre que cette étatisation s'accompagne de logiques marchandes qui dégradent la qualité du travail et renforcent une bureaucratisation qui pèse sur le travail dans les associations.

Dans le dernier chapitre, il évoque les **changements nécessaires du travail associatif**. D'abord, agir collectivement face aux pouvoirs publics « patrons ». Ensuite, en interne, les associations ne peuvent faire l'économie de penser le travail et la démocratie dans leurs structures. Il prend l'exemple de la Confédération paysanne qui met en commun le dialogue social de petites structures employeuses.

⦿ Ce compte-rendu a été rédigé par Hannah Olivetti, relu par Anna Maheu et Paul Buceau pour la Fonda. Il est mis à disposition sous la [Licence Creative Commons CC BY-NC-SA 3.0 FR](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/fr/).

RESSOURCES POUR ALLER PLUS LOIN

- ⦿ Simon Cottin-Marx, *Sociologie du monde associatif*, éditions La Découverte, 2019.
- ⦿ La Fonda, la CFDT, la CGT, et le Secours catholique, *Les zones grises entre bénévolat et salariat*, [en ligne], 2003.
- ⦿ Lily Zalzett et Stella Finh, *Te plains pas, c'est pas l'usine*, Niet Editions, 2020.